

1.



Je m'appelle Agathe, j'ai 9 ans et j'habite à Montgomery, aux États-Unis avec mon père et mon frère Nils qui a 8 ans. Cet été restera le plus terrible de ma vie. Le plus incroyable aussi.

Tout a commencé le soir du dernier jour d'école. On était enfin en vacances et, avec Nils, on avait hâte d'être au lendemain, jour du départ pour notre voyage en Floride, au bord de la mer ! J'avais

terminé de remplir ma valise, alors que mon frère n'était toujours pas allé chercher la sienne au grenier. Il allait faire ses bagages à la dernière minute, comme d'habitude.

À 18 heures, j'ai entendu papa rentrer. Ça voulait dire qu'on avait le droit d'aller dans la piscine ! J'ai enfilé mon maillot de bain et j'ai couru au fond du jardin, j'ai grimpé à l'échelle, puis hop ! j'ai sauté.

Je l'ai vu aussitôt.

Couvert d'écailles, les yeux jaunes, les dents longues. Il avançait vers moi la gueule ouverte.

Les vacances d'été, j'allais les passer dans son ventre.

Mais des mains m'ont saisie et m'ont sortie de l'eau. Clac ! La mâchoire de l'alligator s'est refermée dans le vide.

— Agathe, tu es folle ! a dit papa

tout en me serrant dans ses bras. Il ne faut jamais nager dans une piscine où il y a un alligator !

— Mais... ai-je balbutié. Que fait un alligator dans notre piscine ?!

— Ah oui, a soupiré papa, un peu gêné. Je vais t'expliquer. Ce matin, je suis passé devant l'animalerie : tu sais, l'animalerie un peu louche de la seconde avenue ?

J'ai soupiré. La suite de l'histoire, je la connaissais : papa est un peu trop sensible...

Il a continué :



— Dans la vitrine, cet alligator me regardait avec des yeux si tristes que je l'ai acheté. Comme on part en Floride demain, je me suis dit qu'on pourrait le relâcher là-bas... Il ne prendra pas beaucoup de place : il est plus petit que la moyenne parce qu'il a vécu en captivité...

— Youpi ! s'est écrié Nils qui était en train de jouer au base-ball dans le jardin. Je vais l'appeler Alli.

Partir en vacances avec un alligator avait l'air d'enchanter tout le monde... sauf moi.

— Allez ! a dit papa en me regardant. Faisons une bonne action pour ce pauvre chéri.

J'ai regardé le *pauvre chéri* dans la piscine. Il me fixait d'un air gourmand en faisant claquer ses mâchoires. La prochaine fois, il ne me raterait pas...

2.



Le lendemain, on a roulé jusqu'en Floride. Papa et Nils chantaient à tue-tête : « Ah les crocrocro, les crocrocro, les crocodiles... »

Moi, je ne pouvais pas détacher mon regard de la cage à roulettes que papa avait installée dans le coffre...

À midi, on a mangé un sandwich sur une aire d'autoroute. Nils s'amusa à passer des sardines à travers les barreaux

de la cage d'Alli. J'ai préféré aller m'asseoir un peu plus loin.

Une vieille dame s'est approchée de moi en fronçant les sourcils :

— Vous allez où avec votre alligator ?

— Au *Beach Hotel*, à Miami. Et ce n'est pas notre alligator ! ai-je répondu en grognant.

La dame n'a pas insisté et a fait demi-tour.

Le reptile me mettait tellement en colère que j'avais envie de mordre tout le monde !

— Tu n'aimes pas la Floride ? a demandé papa.

— Si, ai-je rétorqué en boudant. Mais pas les alligators !

Mais le soir, quand papa s'est garé devant le *Beach Hotel*, j'ai vite retrouvé mon sourire.

C'était magnifique !



— Regarde le toboggan ! a hurlé Nils. Il faisait au moins 10 mètres de haut et plongeait dans l'eau limpide.

Sur le parking, les gens nous ont regardés bizarrement quand papa a fait rouler la cage d'Alli hors de la voiture.

— Alli va faire sensation ! a dit Nils en passant fièrement devant eux.

Dans le hall de l'hôtel, on s'est placés au bout de la file de vacanciers.

Un homme aux lunettes noires est venu vers nous.

— Cet animal est à vous ? Vous comptez le vendre ?